

cas de ceux du grand *stûpa* de Loriyân-Tangai (fig. 3-4) qui, d'après les débris retrouvés, mesuraient presque exactement 3 mètres de hauteur. L'arche du sommet de deux d'entre eux est représentée sur les figures 233 et 271; la partie moyenne était subdivisée en trois fragments, et il devait en être de même de la partie inférieure, en suivant les lignes que marquent également sur la figure 225 de grosses guirlandes de feuillage. L'inspection de cette dernière image nous fait comprendre l'origine d'un assez grand nombre de dalles, de forme trapézoïdale ou rectangulaire, partagées en plusieurs compartiments superposés et d'ordinaire bordées de figurines. Celle,

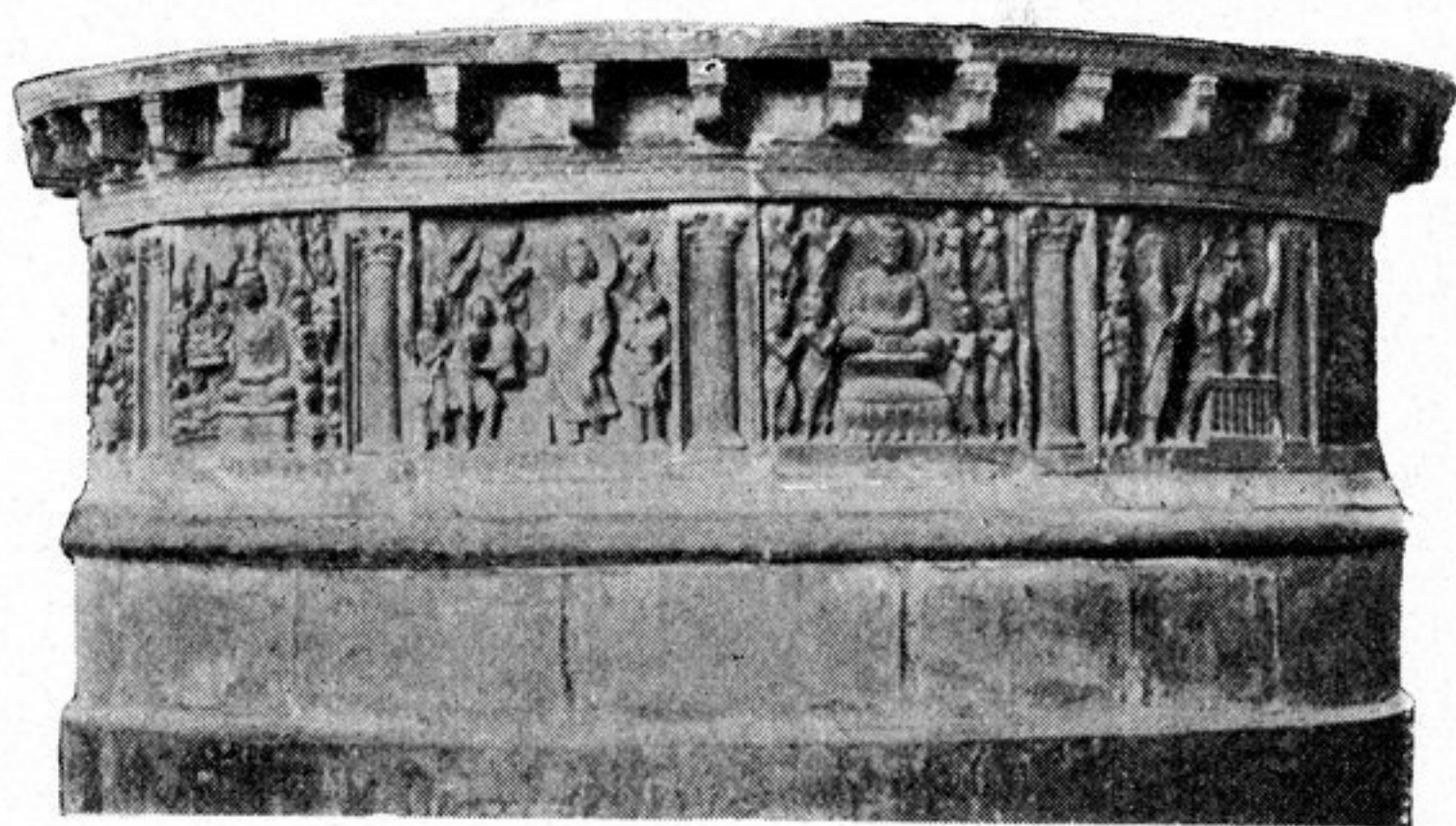


FIG. 73. — FRISE DE STÛPA CIRCULAIRE.

Musée de Lahore. Provenant de Sikri. Diamètre supérieur : 2 m. 25.

Cf. *J.-A.*, sept.-oct. 1903, pl. I.

par exemple, qu'on aperçoit au fond et à gauche de la figure 74 formait évidemment le pied-droit d'un pignon, et il en était de même du n° 1139 de Lahore, qui a 1 m. 18 de haut et six étages de bas-reliefs⁽¹⁾, etc. Mais celle qui se dresse au premier plan avait une destination bien différente : elle se raccordait en effet avec une autre dalle conservée, celle-ci encadrée de petits pilastres à sujets (n° 309), pour former deux des faces d'un pilier carré ou peut-être d'un piédestal de statue. La forme des nos 1155 (fig. 251) et 2088 (fig. 256) suggère la même attribution : mais, n'étaient les rainures

⁽¹⁾ Voir encore un jambage et deux lobes de pignon de *stûpa* sur *J. I. A. I.*, 1898, pl. 17, nos 2 et 3.